

# Jeu n°1 : le jeu de l'amitié

Par Pat Parelli

*Note : Ceci est le premier d'une série qui examine les sept jeux et leur rôle dans l'établissement d'un leadership, de la même manière que dans l'établissement d'un langage entre vous et un cheval – n'importe quel cheval.*

Le jeu de l'amitié est le premier des sept jeux parce que rien n'est plus important qu'une première bonne impression. Lorsque vous voulez rencontrer quelqu'un, comment est ce que vous l'approcheriez en premier ? J'aimerais penser me présenter à un cheval de manière aussi positive que je me présenterai à une autre personne.

Malheureusement, les chevaux sont souvent agressés et abusés lors de la présentation. Des gens les attrapent, les forcent dans des chutes, les attachent, les plaquent au sol, attachent une jambe, leur mettent un bandeau sur les yeux, leur jettent une selle sur le dos, et montent dessus.



Pendant un moment, considérons qu'un cheval particulier a déjà été monté. La plupart des cavaliers qu'il a rencontrés se sont contentés de le seller et de monter dessus, comme si il n'y avait besoin d'aucune préparation. Ils le frappent pour avancer, lui tirent dessus pour arrêter et tourner. Si le pauvre cheval objecte et ne répond pas bien à ce genre de traitement, voici l'armée des gadgets. Le gadget va fermer sa bouche, lui faire baisser la tête, va le maintenir dans un cadre ou laisser plus de moyens au cavalier pour corriger son comportement et que le cheval se soumette.

De la manière dont je vois les choses, des rênes cloutées et des chaînes près de la bouche d'un cheval sont simplement cruelles. Mais, hey, c'est normal, donc très peu de gens le remettent en cause. Et pourtant, en jouant un peu au jeu de l'amitié, beaucoup de cet équipement mécanique et énergique, et l'attitude militaire qui va avec pourraient être évités, pour un résultat plus positif.

Je crois que si les gens pouvaient voir les choses du point de vue du cheval, et si ils savaient qu'il y a des manières alternatives d'obtenir des résultats, ils les choisiraient.

## **La force n'est pas nécessaire**

Les chevaux n'ont pas besoin d'être forcés pour bien se comporter. Ils peuvent être convaincus naturellement de devenir nos partenaires volontaires.

Les sept jeux ont été développés après avoir observé comment les chevaux communiquent entre eux. Ce système vous permet de comprendre non seulement quel jeu utiliser, mais dans quel ordre et dans quel but.

Le premier jeu est le jeu de l'amitié. C'est sans aucun doute le plus important des sept jeux. Vous devez le jouer avec votre cheval avant de faire quoi que ce soit d'autre, et continuer à y jouer avant, pendant et après chacun des autres. Vous pouvez y jouer avec votre corde de 12 pieds, une corde de savoir, un stick éthologique, avec un sac en plastique au bout d'un bâton, avec un pad de selle, avec vos mains nues ou avec n'importe quoi que vous ayez sous la main. Jouez le depuis le bout des oreilles de votre cheval, dans sa bouche, le long de ses jambes jusqu'au bout de sa queue. Il n'y a aucun endroit du corps de votre cheval avec lequel vous ne devriez pas être amical.

Pour mettre en avant le pouvoir du jeu de l'amitié, laissez moi vous donner un exemple sur le fait de monter sur un cheval qui n'a jamais été monté. Tout cela implique d'être capable de jouer au jeu de l'amitié à un haut niveau.

J'ai deux buts en tête :

- Je peux voir le résultat final. Je suis sur le dos du cheval, je suis heureux et relâché, et le cheval est heureux et relâché.
- Je vais lui demander la permission tout le long, et ne pas faire d'assomptions. Je vais prouver à ce cheval, sans l'ombre d'un doute, que je suis amical, et digne de confiance.

Je commence par caresser le cheval d'une manière agréable partout où il me laissera le faire. Je commence avec ces endroits, et petit à petit je me déplace vers ceux où il est un peu plus sur la défensive. Ceux sont les endroits « Attends une minute, on ne se connaît pas encore assez ». Je prends note de ces endroits, et je les utilise pour mesurer mes progrès.

Lorsque le cheval n'est plus sur la défensive, il me dit qu'il fait confiance à mes mains avec son corps.



A partir de là j'augmente les stimuli pour voir ce que le cheval peut supporter. Certains chevaux sont ok, à partir du moment où tout est lent, et calme. Ceux sont les chevaux que les gens apprennent à abuser. Je fais le contraire. Cette technique va empêcher qu'un cheval comme cela ne devienne effrayé. Je saute sur place, je fais des moulinets, je zig zag jusque à ce que le cheval soit désensibilisé. Je garde tout le temps le sourire et une attitude relâchée et non menaçante. Le cheval va être assez rapidement convaincu que je ne présente aucun danger.

Il peut s'effrayer rapidement jusqu'à ce qu'il travaille à travers ses émotions, et mon expérience, comme mon niveau de savoir, vont me permettre de le comprendre.

Je persiste dans le procédé jusqu'à ce que le cheval devienne confiant et relâché.

Ce n'est pas juste de laisser un cheval effrayé. La vie d'un animal/proie est assez difficile, devoir faire attention à tout pour survivre. Les chevaux ont besoin de dépasser leurs peurs primales et leur scepticisme si ils veulent devenir nos partenaires. La première étape est que je dois prouver que je suis un ami, quoi qu'il arrive.

Une fois que je sens que le cheval fait des changements mentaux et commence à me regarder différemment, en baissant sa tête et en relâchant ses muscles, je vais passer à l'étape suivante et lui demander la permission de monter sur son dos.

Son dos est un nouvel endroit qui demande plus de jeu de l'amitié et de désensibilisation. Mais vu que j'ai commencé au sol, le plus gros du travail a déjà été fait. En peu de temps le cheval va m'autoriser à m'appuyer sur son dos, à m'agenouiller dessus, à être debout dessus, à en glisser, à désengager ses hanches... et ce n'est qu'à ce moment que je vais passer la jambe par dessus son dos. C'est en fait la position la plus vulnérable.

La totalité du processus n'a été rien d'autre qu'un jeu de l'amitié. Si je le fais correctement, tout le reste sera rapide et facile, parce que j'aurai gagné la confiance du cheval. Bien que j'ai insisté, je n'ai jamais envahi sans demander la permission. Je n'ai jamais agi comme un prédateur.

Les chevaux sont des animaux incroyablement adaptables, et ils peuvent changer très rapidement, probablement plus rapidement que n'importe quelle autre créature.

## **Voici quelques moyens de faire une première bonne impression à un cheval :**

**Gardez la corde assez loin de la boucle (qui relie la corde au licol) au moins trois pieds, et relâchez.**

Ne regardez même pas le cheval, et ne demandez rien pour l'instant. La plupart des gens tiennent le cheval court, proche de la boucle, et tiennent durement. Ils veulent immédiatement le diriger, l'attacher ou le longer, souvent sans présentation ou permission. Faire le contraire va impressionner le cheval. Il va reconnaître la différence.

**Apprenez à regarder le cheval avec un regard doux.**

Souriez, et ayez une attitude corporelle relâchée et amicale. Parfois si les gens sont un peu effrayés cela peut être difficile à faire, mais cela va vous faire gagner des points. Un contact direct avec les yeux peut être effrayant pour un cheval, et si vous en devenez conscient vous commencerez à remarquer que beaucoup de chevaux ne vont pas regarder les humains, ils vont regarder ailleurs. En devenant plus confiant un cheval va être capable de vous regarder, les oreilles en avant et avec beaucoup d'intérêt.

**Rendez le temps que vous passez ensemble aussi amusant pour lui que pour vous.**

Les chevaux adorent se frotter, se gratter et se mordiller. Apprenez à frotter un cheval comme le ferait un autre cheval au lieu de le caresser. Trouvez ses points sensibles. Soyez sensibles aux endroits où il a des réactions défensives et utilisez l'approche et le retrait pour l'aider à gagner de la confiance lorsque vous touchez « cet » endroit. Surtout, ne soyez pas impatients. Travaillez sur les choses progressivement jusqu'à ce que vous soyez capables de toucher, masser et gratter partout, même sous sa queue. Vous ne pouvez pas le forcer, il faut que vous ayez sa permission en étant amical.

## **Réalisez tout ce que vous faites déjà qui est partie prenante du jeu de l'amitié.**

Cela peut inclure nourrir, abreuver, panser, donner des carottes ou juste venir dans le pré. Les chevaux vont souvent tomber amoureux de leur soigneur et apprendre à en vouloir à leur cavalier, parce que tout ce qu'il demande c'est la performance. Le jeu de l'amitié est la pierre d'angle d'une relation satisfaisante avec un cheval. C'est la fondation de tout ce que nous faisons dans le programme Parelli.

## **Soyez plus provoquant. Intensifiez le jeu de l'amitié.**

Une fois que vous pouvez toucher un cheval partout, utilisez le jeu de l'amitié pour désensibiliser votre cheval à des choses qui pourraient l'effrayer. Ces choses pourraient être des cordes, des imperméables, des tapis de telle, parapluies, vélos, ballons, frisbees, des personnes qui courent, qui sautent, qui trébuchent, qui montent sur des barrières, ou des bruits comme des personnes qui applaudissent, des sacs de canettes, des voitures et des camions. Les variations sont infinies. Utilisez votre imagination pour aider votre cheval à comprendre que les choses nouvelles ne sont pas effrayantes. Une fois qu'il est convaincu, la peur va disparaître. Il va commencer à prendre conscience de la manière dont vous percevez les choses potentiellement dangereuses. Si il vous respecte et que nous ne montrons aucune peur, il vous suivra.

## **Renforcement, pas récompense.**

Les punitions et les récompenses ne marchent pas avec les chevaux. Les punitions amènent souvent une attitude de colère et de déplaisir, et le cheval le perçoit comme le fait d'un prédateur.

Les punitions arrivent en général trop tard, et le cheval ne peut même pas l'associer avec son comportement indésirable. Encore pire, l'humain peut vouloir punir un cheval pour s'être mal comporté alors qu'en fait, le cheval est juste terrifié- instinctivement.

Ce qui marche, c'est le renforcement positif et négatif. J'aime utiliser l'analogie d'une clôture électrique. Le choc et le renforcement négatif. Il n'a pas d'émotion. Si un cheval la touche il reçoit instantanément le message comme quoi c'est une erreur. Il est le seul à porter le blâme. Lorsque le cheval retire son nez de la clôture électrique, le soulagement est immédiat.

Utiliser ce genre de renforcement va provoquer des changements de comportement, contrairement aux punitions qui ne feront que rendre le cheval plein de ressentiment, ou les transformeront en un jeu.

Il y a deux sortes de renforcement positif – le mouvement rythmique (frotter) et neutre (le relâchement, rester sur place ou être simplement assis). Il y a deux sortes de renforcements négatifs - la pression rythmique, et la pression constante.

Si un cheval essaie de vous mordre le bras et que vous vous tournez pour le frapper, en général il a eu le temps de se reculer et il a gagné le jeu. Par contre, si il s'avance pour mordre et que vous relevez votre coude juste au bon moment, de préférence sans le regarder, il se cogne le nez sur votre bras. C'est un renforcement négatif et le cheval n'a besoin de s'y confronter une ou deux fois avant que le comportement ne change.

Le renforcement positif est également immédiat, alors que la récompense arrive après l'action. J'ai souvent fait le commentaire que vous devriez reconnaître le plus petit effort, et que c'est

à CE moment qu'il faut récompenser. Le jeu de l'amitié peut être utilisé comme une forme de relâchement et de relaxation. Ce n'est même pas nécessaire de toucher le cheval, il suffit juste de relâcher la pression.

Un autre moyen est de frotter le cheval, en particulier en jouant le jeu du Porc-épic (jeu n°2), en appuyant vos doigts sur le cheval pour lui demander de se pousser. Cela ressemblerait à ceci : frotte-appuie-se pousse-frotte. Cela efface tous les sentiments négatifs que le cheval pourrait avoir par rapport au fait d'être poussé. Ça va l'aider à comprendre que ce que vous demandez avec le jeu du porc-épic n'est pas effrayant.

La gentillesse dans le contrôle est une recette de désastre. Il y a beaucoup d'incidents où les personnes caressent et nourrissent leurs chevaux, leur offrent beaucoup de gentillesse mais n'ont pas leur respect.

Ces chevaux ont appris que les gens ne sont pas dangereux, et ils essaient de dominer un poussant, pinçant, en chassant les gens ou en les tirant à droite à gauche. Dans la société des chevaux, l'ordre est très important. Si vous ne vous imposez pas en tant que leader, le cheval va penser que c'est son rôle. C'est à ce moment que les jeux n°2 à 7 commencent.

### **Jouer au jeu de l'amitié en tant que partie intégrante de l'entraînement de votre cheval.**

Ne négligez pas le jeu de l'amitié, même si votre cheval semble assez doux. Ne le poussez pas non plus, en pensant que tout ce dont vous avez besoin c'est que votre cheval reste immobile. Le jeu de l'amitié est le secret du savoir dont chaque cavalier a besoin pour gagner la confiance du cheval et continuellement renforcer cette confiance et cet amour. Une fois que vous avez gagné la confiance, vous pouvez demander à votre cheval de céder à la pression.

